

à 4.4 millions de tonnes évaluées à \$25.2 millions (tableau 12.20), ce qui représente une progression de 26.8% en volume mais une baisse de 7.1% en valeur sur l'année précédente.

Le soufre canadien provient de trois sources: le gaz naturel et le pétrole acides qui produisent du soufre élémentaire, les gaz de fonderie qui produisent de l'acide sulfurique, et les concentrés de pyrite que servent à fabriquer l'acide sulfurique. De petites quantités de soufre élémentaire sont récupérées comme sous-produit de l'affinage électrolytique de la matte de sulfure de nickel et une petite quantité d'anhydride sulfureux provient des pyrites et des gaz de fonderie. En 1972, 82% des expéditions canadiennes étaient sous forme de soufre élémentaire qui provenait presque entièrement du gaz naturel acide de l'Ouest du Canada.

La croissance spectaculaire de l'industrie canadienne du soufre depuis 10 ans est essentiellement attribuable à l'expansion de l'exploitation et du traitement du gaz naturel acide, principalement en Alberta. La production canadienne de soufre sous toutes ses formes en 1960 s'était établie à un million de tonnes fortes, et le soufre élémentaire ne représentait que le quart du total. En 1972, l'ensemble de la production a été estimé à 7.34 millions de tonnes fortes, dont 6.76 millions sous forme de soufre élémentaire. Depuis 1968, le Canada est le plus grand fournisseur au monde de soufre élémentaire.

Gypse. La production canadienne de gypse brut en 1972 s'est élevée à 8.1 millions de tonnes (tableau 12.21), dont 70% ont été exportées vers l'Est des États-Unis. Les exportations provenaient principalement des carrières de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve, bien que la Colombie-Britannique en ait expédié une certaine quantité vers le Nord-Ouest des États-Unis.

En 1972, neuf sociétés produisaient du gypse brut au Canada à 15 endroits, tandis que cinq autres sociétés fabriquaient des produits du gypse dans 17 établissements. La production canadienne de gypse est étroitement liée à l'industrie du bâtiment, en particulier au secteur de la construction résidentielle, au Canada comme dans l'Est des États-Unis.

Syénite néphélinique. La production de syénite néphélinique provient de deux exploitations sur Blue Mountain, à 25 milles au nord-est de Peterborough (Ont.). Les expéditions de 1972 ont atteint 559,483 tonnes, soit une augmentation de 8.2% sur 1971 (tableau 12.22). La valeur des expéditions a diminué de 4.9%, passant de \$6.2 millions en 1971 à \$5.9 millions en 1972. Les exportations représentaient 78% de l'ensemble des expéditions. Les ventes aux États-Unis, qui figuraient pour 95% du total des exportations canadiennes, ont augmenté de 8%. On préfère la syénite néphélinique au feldspath comme source essentielle d'alumine et d'alcali pour la fabrication du verre. Elle est aussi utilisée dans la fabrication des produits céramiques, des émaillés, et comme apport dans les peintures, les papiers, les plastiques et le caoutchouc mousse.

Matériaux de construction. La valeur de toute la construction effectuée au Canada en 1972 a été estimée à environ \$16.3 milliards. Les expéditions de matériaux de construction, comprenant entre autres le ciment, les sables et graviers, la pierre, l'argile et les produits d'argile ainsi que la chaux, ont atteint environ \$569.7 millions, ce qui représente 8.9% de la valeur totale de la production minérale du Canada.

Le Canada a produit 10 millions de tonnes de ciment en 1972, soit une augmentation de 10.0% sur l'année précédente (tableau 12.23). La capacité de production est actuellement de 14.9 millions de tonnes par an. Toutes les provinces sauf l'Île-du-Prince-Édouard produisent du ciment, l'Ontario et le Québec figurant pour 69.6% de la production totale. L'Independent Cement Inc. a achevé la construction de son usine d'une capacité de 220,000 tonnes par an à Joliette (Qué.) en 1972. A la fin de 1973, la Ciments Canada Lafarge Ltée a ouvert une usine d'une capacité de 1.1 million de tonnes par an à Bath (Ont.) et a accru la capacité de celle de Havelock (N.-B.) de 100,000 tonnes par an. En outre, la Lake Ontario Cement Limited a accru la capacité de son usine de Picton (Ont.) en ajoutant deux broyeurs à meules horizontales en 1973.

La production de sable et gravier en 1972 s'est élevée à 225.2 millions de tonnes d'une valeur de \$178.1 millions (tableau 12.24). Le sable et le gravier doivent être extraits de la carrière, tamisés, lavés, accumulés et transportés en grosses quantités pour compenser la faible valeur unitaire. Il arrive souvent que le transport et la manutention doublent le coût à l'usine, ce qui oblige les producteurs à établir leurs usines près des grands centres de consommation. L'expansion urbaine a beaucoup accru la demande de sable et de gravier, mais un grand nombre d'usines et de carrières ont été envahies par la croissance urbaine. Le sable et le gravier sont utilisés comme remblai, couche de base granulaire, couche de finition et agrégats fins dans la